

**Communiqué de l'Union Nationale Interprofessionnelle
des Retraité-e-s de Solidaires Bouches du Rhône :**

« Il n'y aura pas d'annonces magiques » nous prévient Édouard Philippe !

La réponse des manifestants est simple : *qu'il se taise et qu'il retire son projet !!!*

◆ Depuis des mois, on assiste à la même litanie, aux incantations mensongères de J.P.Delevoye avec tous les députés/es LREM sur l'universalité, la justice et la solidarité du système à points. ◆ Mais, c'était sans compter sur la lucidité des travailleur/ses qui veulent simplement savoir, comme c'est possible dans notre régime actuel, certes à améliorer, à quel âge ils/elles pourront partir à la retraite. ◆ Et avec quel montant pour pouvoir vivre dignement et sur quelles réelles solidarités s'appuyer. ◆ Impossible alors de défendre l'indéfendable avec un système strictement individuel et contributif sans mécanisme de solidarité, injuste, illisible qui renforcera toutes les inégalités de la vie. ◆

Les mobilisations, toutes générations et toutes catégories sociales confondues, sont massives depuis jeudi 5 décembre pour exiger le retrait définitif de ce système.

Contrairement à ce que le gouvernement dit sur tous les tons, les retraité/es actuel/les ne seront pas épargné/es.

Tout d'abord, les retraité/es ne se résoudront jamais à ce que leurs enfants, leurs petits-enfants, toutes les générations à venir doivent travailler toujours plus longtemps au-delà de 62, 64 ans et plus pour toucher une retraite misérable malgré tout ce qu'ils auront cotisé et travaillé !

Macron veut se débarrasser de notre système de retraite solidaire et intergénérationnel créé par le CNR- Conseil National de la Résistance- pour son système à points qui lui est opposé, *point par point*, un système qui va permettre aux assurances de s'accaparer cette manne. Et comme un fait exprès on apprend que Delevoye est bien placé dans le secteur, puisqu'il était administrateur d'un institut de formation de la profession de l'assurance (Iffpass).

Toutes les annonces de transition, les dispositions, profession par profession ou branche par branche, avec des « points de solidarité » fixés au gré du gouvernement, car financés par l'impôt, sont là pour nous diviser et nous berner.

Alors elle est où cette « universalité » tant vantée par le gouvernement ?

Pour Macron, ce qui est primordial c'est de faire voter sa loi à tout prix, dès cet été :

➤ **une fois la loi votée**, pour les retraité/es actuel/les comme pour tous les futur/es, la retraite sera définitivement entérinée comme une variable d'ajustement budgétaire en fonction du volume de la dépense publique et de la situation des comptes publics. En fait, ce sera la réduire à une simple ligne dans le budget de l'État, forcément à compléter par des assurances privées, éventuellement obligatoires, avec le gouvernement qui aura tous les pouvoirs en devenant le « patron » de la caisse !

➤ **une fois la loi votée**, inmanquablement, avant son application, pendant les fameuses périodes de transition, il y aura dès l'année suivante une autre réforme avec des mesures pénalisantes pour tous les travailleur/ses sur l'âge, la durée de cotisations, les décotes à rallonges. Et, pour nous, retraité/es, tous les moyens seront bons pour faire encore baisser nos retraites.

En s'attaquant aux retraites, Macron s'attaque aux travailleur/ses, à leurs salaires, à la Fonction Publique, à la Sécurité Sociale amputée de sa branche retraite. Il s'attaque au projet de vie des jeunes, des travailleur/ses et des retraité/es.

L'UNIRS Solidaires 13 appelle à la manifestation ce jeudi 12 décembre 14h

Marseille, le 11 12 2019

Contact : Roselyne Garcia 06 12 58 81 11